

Bonne-Part fut définitivement fermée en 1913.

En février-mars 1956, la taille chassante, exploitée sous le nom de Six Paumes par la fosse La Grange à l'étage 325, traversa les staplas de l'exploitation effectuée par Bonne-Part, dans la veine Elisabeth, démontrant ainsi l'identité des deux Veines. Pendant quelques jours, il fut possible de circuler dans la voie de fond, rétrécie mais habitable, qui avait été creusée en 1865 au niveau de 297.

→ AVAÏERESSE DES PÈRES -

Ce puits ou plutôt "ce simulateur d'enfoncement de puits" fut commencé en août 1803 dans la prairie "de devant Vieux-Cordé".

Il eut seulement 4m de profondeur et fut abandonné le 25 septembre de la même année "à cause des eaux et des sables mouvants". L'exhaure y était assurée par pompes à bras.

St-REMI -

Ouvert à Fresnes le 1er octobre 1805, ce puits fut successivement approfondi jusqu'à 181m et recoupa toutes les veines du faisceau de Bonne-Part comprises entre Rapuroir et Masse, mais il n'y eut "rien à prendre dans les Veines du Rapuroir et du Comble (9 Paumes), ni dans Pouilleuse (Escaille) parce qu'elles avaient été exploitées par les fosses de la Pature".

La veine A. Filons fut exploitée sous le niveau de 181 par trois défoncements "où il pourrait y avoir de l'eau".

Malgré sa durée, relativement importante (1805-1823), la fosse St-Rémi ne semble pas avoir été une réussite. Dans un rapport qui en justifiait l'abandon, M. BOISSEAU énumère les causes de cet échec.

"Au levant, dit-il, la belle veine (Masse) avait été déhouillée par défoncement sous le niveau de base de la fosse du Vivier.

Au couchant, St-Rémi ne put déhouiller Masse car il venait assez d'eau de ce côté et on n'en a pas fait l'exploitation, autant parce qu'elle aurait coûté fort cher à cause du tournage (pour remonter les produits jusqu'au niveau de 181) que parce qu'il était dangereux de former une poche d'eau pernicieuse pour les travaux que l'on pourrait faire plus tard de ce côté par les Rameaux ou Bonne Part".

Dans le même rapport, M. BOISSEAU énonce avant la lettre l'un des principes de la concentration:

"En fait de travaux de mines, tout ce qui n'est pas utile devient nuisible, parce qu'il nécessite une consommation, de l'entretien, une surveillance".

A la suite de ce réquisitoire le puits, qui était de forme carrée de 1m94 de côté, fut serrementé (mai 1823).

En 1855, le puits de St-Rémi fut réouvert pour servir à l'aérage des travaux de Bonne-Part. Il fut serrementé à nouveau en novembre 1883. La coupe de ce dernier serrement est donnée ci-contre.

GRAND WEZ -

La fosse du Grand Wez était située près du ponceau portant ce nom. Son puits unique, ouvert le 26 juillet 1812 fut creusé jusqu'au niveau de 213. Sa section avait la forme d'un carré de 1m94 de côté.

Cette fosse fut mise en extraction au mois de janvier 1816. L'exploitation fut d'abord concentrée aux étages 113 et 166 dans les veines St-Joseph, 9 Paumes et Escaille dite Pouilleuse.

Poissonnière - 14 Ponces - Rapuroir et 12 Paumes qui "n'étaient pour ainsi dire pas exploitables, ne furent pas entamées".

Par la suite, le puits fut approfondi jusque 267m, recoupant la pente du faisceau jusque y compris Masse qui exploitée par défoncement sous ce niveau (181m suivant la pente).